

## Les grands homéopathes francophones

René Baudry (part I)

Témoin et acteur essentiel du développement de l'homéopathie



Corine Mure,  
Pharmacien, Lyon (Rhône-Alpes)

L'homéopathie a plus de deux cent ans d'histoire<sup>a</sup>. Nous avons donc avec nous, aujourd'hui, deux cent ans de connaissances, d'avancées, de pratiques. Nous poursuivons ce développement de nos places respectives avec la réalité de cette force que nous apportent l'héritage de nos pères et l'expérience, et aussi la nécessité d'expliquer et de transmettre nos pratiques, notre connaissance. Une anthropologie du savoir homéopathique se met en place sans nous en rendre compte. Le kaléidoscope que propose les *Cahiers de Biothérapie* y contribue largement. C'est dans cet esprit que nous allons découvrir le travail et l'apport de René Baudry (1881-1966).

Je vais structurer cet article en trois parties : les données contextuelles et culturelles qui fondent les bases de son engagement comme pharmacien homéopathe, ensuite nous verrons comment il met en place ses convictions auprès de l'ensemble des acteurs essentiels du développement de l'homéopathie française grâce à son travail de pharmacien, et nous terminerons par son travail de bâtisseur, de créateur de machines pour optimiser la fabrication du médicament homéopathique.

### Ses origines



René Baudry est né à Angers le 16 février 1881. Il meurt à Nice le 2 février 1966.

Son père, Gustave Julien Edouard Baudry<sup>b</sup> a été pharmacien à Angers dès les années 1860. René a grandi entouré de ses trois sœurs. Il a fréquenté le collège et le lycée de la ville. **C'est là qu'il rencontre le jeune Léon Vannier<sup>c</sup>** (1880-1963) lui aussi originaire d'Angers, ils ont tout juste quinze ans. Dès ce moment une amitié solide se noue. Arrive le choix des études, Vannier choisit d'étudier la médecine, Baudry choisit les études de pharmacie. L'un et l'autre font leurs études à la faculté d'Angers.

Le cercle de l'amitié s'élargit, Léon et René rencontrent **Charles Mondain**<sup>d</sup> (1874-1941), **Paul Chiron** (1879-1952), **Henry Naveau**<sup>e</sup> (1877-1964) d'Angers - ses amis, nous le verrons, ont été des homéopathes essentiels du développement de l'homéopathie en France -. Je les qualifie, pour cet article, du cercle des amis angevins, ils s'étaient reconnus sous le nom des «**Cadets d'Anjou**».

L'amitié du groupe se construit, entre autre, sur les planches d'une école de théâtre de la ville où la troupe est à l'œuvre.

Depuis l'arrivée de l'homéopathie en France en 1830 deux sensibilités assurent le développement de la méthode thérapeutique. D'une part l'approche que je qualifierais de classique, en filiation directe avec Hahnemann<sup>a</sup>, sous l'influence des docteurs Léon Simon<sup>h</sup> père (1798-1867) et fils (1823-1894). Et d'autre part, le courant que nous pourrions qualifier de moderniste ou progressiste, lancé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle par les docteurs Pierre Jousset<sup>i</sup> père (1818-1910) et fils (1852-1920). Cette école va largement se développer en province. A Angers, c'est le Dr Sourice qui l'a soutenue. La notoriété, de ce dernier, comme médecin homéopathe a largement contribué à propager l'homéopathie en Anjou, avant lui nous pouvons citer le Dr Edouard Vannier, frère aîné de Léon Vannier. Il a influencé et accompagné de nombreux jeunes médecins dont le groupe des jeunes Chiron, Vannier, Mondain et bien sûr René Baudry. Nous retrouvons le Cercle des amis angevins.

## Les premiers pas de René Baudry avec l'homéopathe, une histoire d'amiti<sup>□</sup>

René Baudry est diplômé de pharmacie en 1902 comme pharmacien de première classe. Il soutient sa thèse<sup>j</sup> en octobre 1919 à Paris, il l'avait commencée quelques années plus tôt dans le laboratoire du Professeur Perrot. Il a alors la qualification de Docteur des Universités au titre de Pharmacien. Il avait débuté sa carrière de pharmacien en Anjou, tout d'abord dans la pharmacie de son père, puis à Mondoubleau dans le Loire et Cher. Il a découvert l'homéopathie grâce à la notoriété de cette thérapeutique largement pratiquée par des médecins angevins, dont le **Dr Sourice**, médecin de sa famille. Comme jeune pharmacien la demande de médicament homéopathique ne peut lui échapper, nous formulons l'hypothèse, que Baudry en a préparé dans son officine angevine ; il ne le dit pas. C'est avec le Dr Sourice qu'il approfondit la connaissance de l'homéopathie au point qu'il va orienter toute sa carrière dans cette voie. Quelques années plus tard, il vient à Paris appelé par son ami Vannier **pour assurer la fabrication spécifique des médicaments homéopathiques alors strictement préparés à l'officine**. Vannier souhaitait envoyer ses patients chez un pharmacien de confiance, autant que ce soit son ami de toujours...d'où son insistance pour qu'il s'installe à Paris.

Paul Chiron et Léon Vannier étaient installés depuis 1906 à Paris. Henry Naveau s'était installé au Mans à la même époque. Charles Mondain avait débuté, de son côté, à Paris, en 1902 ; date où il a passé sa thèse de médecine, il a été interne de Pierre Jousset à l'hôpital Saint Jacques. Mondain devient le secrétaire et l'élève de Jousset. Il mène de front son cabinet, son poste à l'hôpital Léopold Bellan<sup>k</sup> de Paris et approfondit l'homéopathie au côté de Pierre Jousset.

René Baudry reste très proche de Léon Vannier. Le Cercle des amis angevins est devenu un groupe d'homéopathes très important et très influent.

## René Baudry et Léon Vannier

René Baudry et Léon Vannier ne s'étaient pas quittés depuis le collège. Lorsque Vannier s'installe à Paris en 1906<sup>l</sup>, il demande à Baudry de venir le rejoindre, nous l'avons vu. A cette époque, les médicaments homéopathiques étaient, comme tous les médicaments, préparés uniquement à l'officine, les méthodes de fabrications étaient décrites dans des textes de références comme les écrits des pharmaciens Catellan<sup>1</sup>, Weber<sup>2</sup>... A Paris, il existait des officines spécialisées en homéopathie<sup>m</sup>. L'idée de Léon Vannier était de proposer à Baudry d'avoir une officine près de son cabinet. Après quelques déconvenues pour s'installer, René Baudry achète une «boutique» 68 boulevard Maiesherbes, qu'il rénove. Il crée ainsi sa pharmacie, la pharmacie Baudry. Il ouvre en juin 1911 la *Pharmacie Générale Homéopathique Française*.



Exterieur de la Pharmacie Générale Homéopathique Française, 68 Boulevard Maiesherbes, Paris

# Les grands homéopathes francophones



Intérieur de la Pharmacie Générale Homéopathique Française



Les laboratoires de préparations



Constance et Travail était sa devise



Marque de René Baudry

Son premier préparateur était Maurice Leidengart, une personne réputée dans le milieu homéopathique parisien, il avait travaillé à la pharmacie Ladislas Piotruczinski, faubourg Saint Honoré à Paris, spécialisée en homéopathie et connue comme telle à ce moment là. Avec lui, Baudry développe de nombreuses techniques pour les fabrications des médicaments. Ils structurent ensemble des modes opératoires pour assurer des productions en quantité et de qualité. Ainsi ils ont contribué à sortir la préparation du médicament homéopathique de l'approche artisanale et ont ouvert la voie de la fabrication industrielle du médicament homéopathique pour s'assurer d'une production en quantité, de qualité, fiable et reproductible. **Les techniques de fabrication qu'ils mettront au point resteront une référence pour la préparation du médicament homéopathique.**



La pharmacie Baudry s'est organisée avec un petit laboratoire de préparation, un laboratoire d'analyse médicale<sup>n</sup> et un espace pour recevoir les patients. Dès cette époque, il développe un certain nombre de formules complexes et spécifiques à sa pharmacie, ciblées par indications thérapeutiques. L'ensemble de son offre se retrouve dans le catalogue de la *Pharmacie Générale Homéopathique Française*, édité dès 1911, catalogue qui sera connu plus tard sous le nom de nomenclature.

## Quelques formules de René Baudry sur la période de 1911 à 1923



La *Pâte Pectorale Homéopathique Baudry* est connue encore aujourd'hui comme Pâte Baudry aux Laboratoires Boiron, nous pouvons largement dire que les **Pâtes Baudry ont cent ans...**

Ces années 1912/1914 marqueront le début de la rupture entre Baudry et Vannier. Dès cette époque leur amitié devient fragile, les alliances et partenariats se distendent au point que Baudry décide d'avancer de son côté. L'amitié se rompt, chacun poursuivant son chemin d'homéopathe, Baudry finit par quitter Paris. Cette rupture lui ouvre un horizon nouveau tout en gardant ses points d'engagement, il rejoint le courant moderniste de province, et reste proche de son ami Mondain installé à Paris.

Vannier, de son côté, reste à Paris, il poursuit l'intuition probablement longuement réfléchiée avec Baudry de créer un lieu qui centralise la fabrication du médicament. Il crée à Asnières, en 1926, le *Laboratoire Homéopathique de France* (LHF)<sup>o</sup>.

### Fin de la part 1

Retrouvez la suite dans le prochain numéro des Cahiers, le 238 du mois d'octobre 2013

C. Mure

- a - 1796, date de la publication de Hahnemann «Essai sur un nouveau principe pour connaître les vertus curatives des substances médicinales».
- b - Son père – le grand père de René - est Edouard Baudry, médecin à Cholet dans les années 1840. Il a 5 filles et un fils Gustave Julien Edouard.
- c - Vannier cf. Cahier de Biothérapie n°210, 2008.
- d - Originaire de Rochefort sur Loire, au sud d'Angers.
- e - Les familles Naveau et Baudry étaient des amies de toujours, familles de pharmaciens. René et Henry – les fils – ont été liés par une solide amitié dès l'enfance.
- f - Ces hommes ont tous occupés des postes essentiels pour le développement de l'homéopathie en France au 20<sup>ème</sup> siècle à Paris ou en province.
- g - Hahnemann est arrivé à Paris en 1835.
- h - A l'origine de l'hôpital Hahnemann de Neuilly.
- i - A l'origine de l'hôpital Saint Jacques de Paris.
- j - Une thèse sur les plantes à Essence.
- k - Léopold Bellan (1857-1936) un philanthrope, un humaniste à la tête de nombreuses réalisations sociales : instruction, soin, accueil des plus faibles...L'Hôpital Léopold Bellan de Paris 14<sup>ème</sup> est créé en 1920. Charles Mondain y est médecin chef.
- l - 190 Bd Haussmann.
- m - La pharmacie Weber était rue Neuve des capucines 1<sup>er</sup>, celles des frères Catellan rue de Helder 9<sup>ème</sup>, de Lille 7<sup>ème</sup>, bd Saint Martin 3<sup>ème</sup>.
- n - Baudry s'associa avec le pharmacien Auguste Tulasne, un ami d'enfance, pharmacien qui le rejoindra pour développer le laboratoire de biologie dans les locaux du 68 bd Malesherbes.
- o - LHF a fusionné avec Boiron en 1988.

## Biblio

- 1 - Catellan Frères et Jahr, Nouvelle Pharmacopée Homéopathique, Paris, Ed. Baillière, 1862, 436p.
- 2 - Weber G, Codex des médicaments homéopathiques ou pharmacopée pratique et raisonnée à l'usage des médecins et des pharmaciens, Paris, Ed. Baillière, 1854, 440p.